

tant d'êtres souffrants dans ces vallées de l'ombre de la mort.

« Mais, pour être justes, nous devons être bons pour tous et aider les malheureux des deux partis.

« Ainsi, que Dieu bénisse le Fonds pour la Société de secours en faveur de la guerre d'Orient : c'est la prière profondément sincère de Florence Nightingale, écrivant de son lit de souffrances.

« Avec Liv. sterl. 10.10 et le regret de ne pouvoir envoyer cent fois plus.

« 13 août 1876. »

LE MANUEL DU D^r MOFFIT

Ce manuel ¹, destiné à l'instruction des infirmiers militaires, pourra être utilisé avec fruit par tous les volontaires qui, en temps de guerre, se vouent au soulagement des blessés. Il se distingue par une grande clarté dans l'exposition et le soin avec lequel il évite les termes trop techniques. Le premier chapitre est consacré à une esquisse succincte et populaire de l'anatomie du corps humain. Le second chapitre expose les bandages les plus importants, le troisième les pansements, le quatrième les premiers soins à donner aux blessés sur les champs de bataille ; les chapitres suivants sont consacrés aux divers modes de transport des blessés. Enfin, dans un appendice, l'auteur décrit en détail l'équipement des infirmiers anglais en campagne. Ce petit livre est accompagné de figures dans le texte, qui facilitent la compréhension des appareils et des procédés décrits.

¹ Voir aux *Ouvrages reçus*.
